

Interview with Claude Demarez, son of the late Léonce Demarez (1933-2006), creator of the Gallo-Roman Museum of Blicque and a founder of the Archéosite in Aubechies. Passionate about archaeology from an early age, Léonce Demarez managed to successfully combine scientific research and its popularization.

Léonce Demarez – Une vie pour l'archéologie

En République Tchèque, on raconte que Léonce Demarez aurait construit tout seul l'Archéosite d'Aubechies. Est-ce vrai ?

C'est en grande partie vrai.

Après avoir créé en 1960 le musée de Blicquy, qui rassemble à l'heure actuelle un peu moins de 50 années de fouilles régionales, il construisit sur la commune voisine d'Aubechies une Domus Romana, reconstruction d'une habitation gallo-romaine découverte en Bretagne qui devait devenir en 1977 notre maison.

A cette époque, nous prenions régulièrement nos vacances dans le Sud de la France, et la découverte de l'Archéodrome de Beaune motiva à nouveau son âme de bâtisseur. Cette découverte devint donc l'élément déclencheur qui allait donner naissance à l'Archéosite d'Aubechies. En 1983, assisté de quelques amis mordus d'archéologie, il créa l'Archéosite d'Aubechies avec une première construction d'époque « La Tène ».

La locomotive était lancée. Les années se succédèrent avec chaque fois, à leur terme, une nouvelle construction. Des habitations d'époques différentes, néo et proto-historiques, pour la plupart découvertes dans les fouilles régionales, renaissaient au cœur de l'Archéosite. De plus en plus visité, le site permit, par cette rentrée financière, la construction d'un temple gallo-romain qu'il avait découvert 10 années auparavant par photos aériennes.

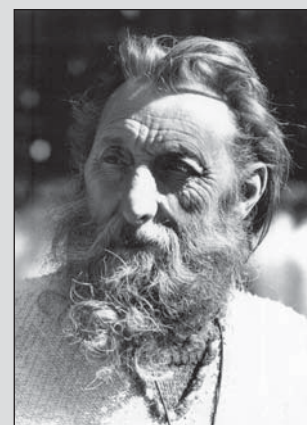
La période gallo-romaine prenait en 1996 sa juste place au cœur du site. Ensuite, vint la villa. Travail de longue haleine (6 années) qui nous fit prendre conscience qu'il était long et difficile d'ériger des bâtiments de cette ampleur sans une aide financière extérieure. Alors commença l'ère des dossiers: les demandes de subsides. Ayant toujours eu une aversion envers les tâches administratives, il obtint l'aide d'Evelyne Gillet qui fut chargée de la constitution de dossiers susceptibles de nous apporter les moyens financiers nécessaires à concrétiser ses rêves. La manne européenne (F.E.D.E.R.) et le Commis-

sariat Général au Tourisme nous enrichirent, entre autre, d'une nécropole composée de 16 monuments funéraires à l'échelle 1/1, d'une galerie à portique de 48,50 m. en complément de l'espace Fannum, de chemins dallés, ainsi que, tout dernièrement, de la reconstitution d'un chaland gallo-romain de 16 m. de long dont l'original fut découvert en 1975 à Pommeroeul, site archéologique dont mon père fut l'inventeur.

Comment Léonce Demarez est-il venu à l'archéologie expérimentale ?

Mon père, je vous le rappelle, est un autodidacte. Ce sont son instituteur, puis sa fréquentation d'un archéologue local, Léon Herchuée, qui éveillèrent sa curiosité pour l'Archéologie. Sa vie entière fut ensuite consacrée à la mise en valeur archéologique de sa région et à faire connaître les découvertes et les techniques antiques au public le plus large.

De 1958, année de sa première grande découverte archéologique (une nécropole à incinération de 800 tombes du 1er



■ Léonce Demarez (1933-2006)

au 3^e siècle), jusqu'à sa mort, il a mit à jour plus de 5000 années d'histoire régionale. Vous devez savoir que l'archéologie était pour lui, avant tout, une passion qu'il assouvissait à chaque moment de liberté. Dans sa vie professionnelle, il enseignait la céramique et l'horticulture. Vous comprendrez donc ses connaissances et aptitudes 1) des techniques de reproductions des céramiques anciennes et 2) des plantes tinctoriales et condimentaires utilisées dans l'Antiquité.

Poterie, horticulture... outre sa passion pour la prospection et la recherche archéo-

Is it true that Leonce Demarez built the Archéosite d'Aubechies all by himself?

It's partly true. After having built Blicquy's museum in 1960, he reconstructed a Domus Romana Aubechies. He was inspired by the "Archéodrome de Beaune" in southern France to start the Archéosite d'Aubechies in 1983. The reconstructions then developed around several historical periods,

from Prehistory to Antiquity. The Gallo-Roman period "started" in Aubechies in 1996. The Archéosite as it looks today has been constructed with European and National financial help support.

How did Léonce Demarez come to experimental archaeology?

My father was self-taught. From his first major discovery in 1958 until his death,

he studied more than 5000 years of local history. Archaeology to him was not a job but a passion. In his professional life, he was a teacher of ceramic and horticulture. He studied several crafts with professionals and generally had great talent for applied arts and crafts. He was always trying to understand ancient craftspeople's technical know-how, and he created the Archéosite in Aubechies in part as a permanent base for his experiments.

The international archaeological community has always respected Leonce Demarez. However, he spent his life in working for a new way to practice archaeology, with experimentation and open-air museums. How was he received in Belgium?

Though he was well-respected in the international community, he had difficulties with the archaeological establishment in his own country. His beginnings in the "academic"

logique de terrain, c'est en effet la connaissance des techniques préhistoriques et antiques qui l'animaient. Apprenant par des lectures, par des contacts avec d'autres artisans, montrant une exceptionnelle aptitude pour pratiquer lui-même ces techniques, il fut capable d'en maîtriser un éventail des plus étendus: maçonnerie, coulage de bronze, frappe de monnaie, réduction du minerai de fer, forgeage, sculpture sur bois, sur pierre, tannage de peaux, tissage, etc. Face aux découvertes archéologiques, il était toujours préoccupé de savoir comment procédaient les artisans anciens, et ses questions à ce sujet, pour très simples qu'elles étaient, en ont néanmoins souvent laissé les archéologues désarçonnés et sans réponse. Sans doute autant que la mise en valeur du patrimoine archéologique régional, c'est la réponse pratique à ces questions qui le conduisit à fonder l'Archéosite d'Aubechies pour en faire un lieu permanent de reconstitution et d'expérimentation des techniques anciennes.

La communauté archéologique internationale (et même en Tchèque) a respecté Léonce Demarez. Néanmoins, il a passé sa vie à proposer un regard différent sur l'archéologie par le biais de l'expérimental et des musées de plein air. Comment était-il perçu en Belgique ?

La communauté archéologique outre-frontière a en effet, en reprenant vos termes, toujours respecté et estimé mon père. A part quelques exceptions, il n'en a pas toujours été de même avec le milieu archéologique belge. Lors de ses premières découvertes, il était souvent relégué au rang de cochon truffier, juste bon à découvrir les sites, à réaliser l'excavation, alors que les archéologues diplômés de l'époque en retiraient toute la gloire. Il lui fut, à cette époque, difficile de s'imposer dans le milieu archéologique. La richesse de ses découvertes incita souvent la jalousie et la convoitise. Lorsqu'il décida de construire l'Archéosite d'Aubechies, on le qualifia de farfelu et de doux rêveur. Il dut à nouveau faire preuve de pugnacité pour démontrer l'utilité de son projet: permettre à tous milieux et à toutes tranches d'âges confondus de découvrir son histoire et ses origines d'une manière simple, mais non moins scientifique et pédagogique.

Faire découvrir l'histoire en trois dimensions, redonner la vie aux objets exposés en vitrine dans nos musées, démontrer leur utilité, leur fonction et surtout les reproduire en respectant les techniques ancestrales, tel était son rêve. Avec plus de 75.000 visiteurs par an, je crois que le pari est réussi, n'est-il pas ?

Le week-end d'août, j'ai vu une longue file de visiteurs

devant l'entrée de l'Archéosite alors que pour l'instant, en Tchèque, c'est une image impensable. Pensez-vous qu'il s'agit d'une évolution de l'intérêt auprès du grand public en Belgique ?

La recherche de nos origines, de notre histoire, développe, au fil des années, un intérêt croissant dans de notre société. Cette recrudescence est bénéfique pour l'Archéosite. Pour mieux comprendre le présent et développer notre futur, je pense qu'il est indispensable de connaître son passé. Malheureusement la culture est toujours le parent pauvre de notre société.

Comment était-ce d'être l'enfant d'un archéologue expérimentateur ? Est-ce un avantage ?

Dans un premier temps, c'est un inconvénient; un père souvent absent, absorbé par ses passions n'est pas une situation idéale pour un enfant. En contrepartie, à force de baigner constamment dans le milieu archéologique vous avez deux alternatives: le rejet ou l'intérêt. Bien qu'ayant souvent, dans mon enfance, été à la limite de l'overdose, j'ai choisi la deuxième solution. Il est alors bien entendu évident qu'ayant décidé de perpétuer son œuvre, les connaissances qu'il m'a transmises sont un avantage indéniable.

En tant que visiteur, j'ai

trouvé des aspects identiques entre l'Archéosite d'Aubechies et p. ex. Archeon aux Pays-Bas. Je pense aux bateaux de l'époque gallo-romaine, aux bâtiments préhistoriques ou à l'architecture romaine... Est-ce dû à une similarité archéologique et historique des deux pays ?

Comme renseigné dans ma réponse à la première question, c'est l'Archéodrome de Beaune qui fut le facteur déclencheur. Il faut savoir qu'à cette époque il n'existait que très peu de sites de reconstitutions archéologiques.

Mon père s'inspira également du site de Lejre au Danemark pour concrétiser son œuvre. Au fur et à mesure que notre site prenait de l'expansion, les inter-échanges avec des sites existants ou naissants se créèrent (Samara, Beynac, Rue des Vignes, Bliesbruck, Eindhoven, La Malagne et pour terminer Antiquitates à Blera en Italie).

En conclusion, même s'il y a beaucoup de similitudes entre Archéon et l'Archéosite, il n'y a jamais eu d'union archéologique et historique entre les deux sites.

Concernant la recherche, pensez-vous que les activités pédagogiques d'Aubechies laissent de la place pour des actions scientifiques ? (expérimentations, colloques estivaux, publications,...)



world were hard, and sometimes his discoveries excited jealousy. When he started the Archéosite, he needed to prove that it was not just an empty dream. With 75 000 visitors each year, I think the proof is convincing, isn't it?

How do you explain the success of the Archéosite, and its many visitors?

In our modern society, people are looking to their roots in order to face the future. This

explains the success of the Archéosite d'Aubechies and the interest it raises. Though unfortunately, culture is always a low priority in our society.

What was it like to be a son of an experimental archaeologist ?

At first, it was a disadvantage, since he spent such a lot of time on archaeology and not on his family. But in the end, faced with the choice of shar-

L'Archéosite d'Aubechies est une association sans but lucratif privée. Durant toute l'année, elle organise des visites guidées, des démonstrations et des stages pour un public scolaire couvrant 60% de nos visiteurs. Le public individuel, quant à lui, profite des visites guidées, des démonstrations et du savoir-faire que développent nos artisans le week-end.

On peut donc conclure que l'aspect pédagogique prédomine à l'Archéosite.

Les constructions des habitats et des ateliers, quant à eux, relèvent bien entendu du domaine scientifique et archéologique (conception, situation, matériaux utilisés, réaction de l'habitat au fil des années, etc.)

La construction du chaland relève également, comme vous avez pu le constater lors de votre visite, du domaine archéologique et scientifique. A l'heure actuelle, il navigue sur le plan d'eau. Nous étudions ses réactions par rapport aux éléments naturels, sa maniabilité, sa capacité d'embarcation, etc.

Le Week-End d'Archéologie expérimentale d'août, comme vous le savez, nous permet de mettre en commun nos expériences individuelles afin de mieux comprendre et reproduire les techniques utilisées dans l'Antiquité.

Malheureusement, ces expérimentations, avec résultat à l'appui, ne sont que trop rarement publiées.

La publication d'un article dans une revue scientifique, d'un livre comme celui sur notre week-end du 21 et 22 septembre 2002 consacré à la métallurgie, de la mise en œuvre d'un colloque sur la batellerie antique avec réalisation de pré-actes engendre, en plus du temps qui nous manque, une dépense pécuniaire qui nous fait trop souvent défaut. En août 2006, nous éditions notre ouvrage sur le nouveau parcours gallo-romain accessible au public scolaire depuis janvier 2004.

Je pense que le monde de l'archéologie expérimentale a beaucoup changé. A vrai dire, je préférerais tout le travail manuel effectué dans notre Centre archéologique au travail du manager qui m'occupe de plus en plus. Comment vivez-vous ce problème ?

Je vis apparemment la même situation que vous, c'est pourquoi je n'ai jamais eu le temps de répondre à vos questions plus rapidement. Les responsabilités de Président-Directeur que j'occupe actuellement ne me laissent que peu de temps (les dimanches sur le site) pour développer nos artisanats ancestraux. Je dois en plus conjuguer mon poste à

l'Archéosite avec celui d'enseignant ce qui ne me laisse que trop peu de temps libre.

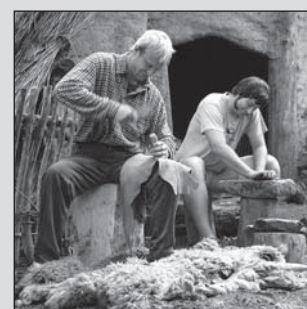
Le carcan administratif prédominant de l'Archéosite réduit considérablement le temps consacré à l'artisanat et à l'expérimentation. Ce qui, à mon avis, est déplorable.

par Radomír TICHÝ
et Hana DOHNÁLKOVÁ

Summary

Interview mit Claude Demarez, dem Sohn des verstorbenen Léonce Demarez (1933 – 2006)

Schon in jungen Jahren von der Archäologie begeistert gelang es Léonce Demarez auf erfolgreiche Weise wissenschaftliche Forschungen und ihre populäre Darstellung miteinander zu verbinden. Dabei war er Autodidakt. Von seiner ersten großen Entdeckung im Jahre 1958 bis zu seinem Tod umfassten seine Studien über 5000 Jahre Geschichte der Region. Er versuchte dabei immer das technische Wissen der früheren Handwerker nachzuvollziehen und gründete – inspiriert durch das „Archéodrome de Beaune“ in Südfrankreich – im Jahre 1983 die „Archéosite“ in Aubechies als dauerhaften Standort für seine Experimente. Die Rekonstruktionen der Häuser und weitere Nachbauten umfassen zeitlich und thematisch die gesamte Ur- und Frühgeschichte und waren allesamt – wie der Nachbau eines Bootes – wissenschaftliche Experimente. Gegenwärtig ist das Bildungsangebot der Hauptarbeitsbereich der „Archéosite“, wo 60 % der Besucher aus Schulklassen bestehen.



■ l'Archéosite d'Aubechies

ing his passion or rejecting it, I joined him and learned a great deal.

Are the similarities between the Archéosite d'Aubechies and for example Archeon in the Netherlands due to a common history?

As I said, he was inspired by the Archéodrome in the Bourgogne. He also visited Lejre in Denmark and other more recent parks in France, Belgium and Italy. There

has however never been any practical connection between Archeon and the Archéosite.

Do you think that the educational activities in Aubechies leave enough « space » for scientific work?

The Archéosite is a private non-profit association. 60% of the visitors are schools, and individuals can also take part in the educational activities. It is fair to say our main activity is education.

The reconstruction of the houses and their outbuildings and the building of the boat were of course scientific experiments.

The "Experimental Archaeology Week-end" in August allows us to test and to share our knowledge, but unfortunately these are rarely published. Mostly this is due to a lack of time and money. In 2006 we published a book on the Gallo-Roman itinerary opened in 2004.

Do you think that the "experimental archaeology" world has changed? Don't you feel more of a manager than an archaeologist ?

Yes, that's true and that's why it took me so long to answer your questions. As I am the Archéosite's director and also a teacher, I have little free time to practice experimental archaeology. And I think it is regrettable.

by Radomír TICHÝ
and Hana DOHNÁLKOVÁ